Faire revivre Byblos à l'époque perse :
Analyse archéologique & reconstitution numérique d'un site du patrimoine mondial de l'UNESCO

Contexte : cadre chrono-culturel de la recherche doctorale

Byblos au Liban, situé directement sur la côte orientale de la mer Méditerranée, est un site majeur de l'archéologie du monde méditerranéen et plus généralement de l'Asie du Sud-Ouest. Ce site fut occupé dès le Ve millénaire avant notre ère et devint ensuite, à l'âge du Bronze, un centre d'échanges parmi les plus actifs de cette région, en lien avec l'Égypte et la Grèce, ainsi que la Mésopotamie. Ce site fut ensuite également occupé par les Perses. L'Empire perse, aussi dit achéménide, prit naissance au milieu du Ier millénaire avant notre ère dans le sud-ouest de l'actuel Iran avant de s'étendre jusqu'en Asie centrale et au Pakistan à l'est, ainsi qu'à l'Égypte et la mer Égée à l'ouest. Il prit fin en 331 avant notre ère avec la conquête d'Alexandre le Grand.

Objectifs scientifiques

Loin des sites du cœur de l'Empire perse en Iran, tels que Persépolis, Pasargades ou Suse, cette époque perse à Byblos, et au-delà en Phénicie, reste mal connue, tant par les historiens que par les archéologues. Bien que la plupart des chercheurs s'accordent à dire que ce site joua alors un grand rôle, on ne sait en effet pas bien si la Byblos perse était un site militaire, religieux ou commercial. Les fouilles de M. Dunan, de 1926 jusqu'aux années 1970, y ont révélé un ensemble architectural remarquable, caractérisé par des blocs de taille supérieure à un mètre cube absents dans tous les autres monuments du site et renfermant un bâtiment interprété comme étant une forteresse. Toutefois, la question de la fonction de ce bâtiment n'a jamais été complètement tranchée pour la raison qu'elle a peu été étudiée. En effet, cette question, pour qu'elle soit résolue, mériterait qu'on conduise une analyse rigoureuse et systématique de l'ensemble des monuments supposés perses de Byblos, de leurs relations entre eux et avec les autres vestiges matériels perses associés et de leurs relations avec les couches d'occupation des autres époques mises au jour sur ce site. L'objectif est double : scientifique d'une part et social d'autre part puisque ce site, classé sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1984, est un haut-lieu du tourisme libanais et une référence patrimoniale en ce qui concerne les civilisations anciennes de l'Asie du Sud-Ouest et de la Méditerranée.

Approche interdisciplinaire & adéquation à l'initiative

Par son approche inclusive, qui croise différentes disciplines des sciences humaines et des sciences exactes, ce projet doctoral est en parfaite adéquation à l'initiative Sciences de l'Antiquité. Premièrement, en combinant un examen des sources écrites, une documentation et une analyse systématique et renouvelée des collections et des archives des fouilles, de nouvelles opérations archéologiques ponctuelles sur le terrain (fouilles, sondages, prospections, relevés architecturaux), il sera possible de pleinement prendre la mesure et d'interpréter l'occupation perse de Byblos. Au-delà de ce site, ces recherches inédites fourniront de nouveaux éléments qui permettront de mieux comprendre l'organisation de l'occupation de la côte orientale de la mer Méditerranée par l'un des empires les plus étendus au monde et ses relations avec les autres cultures contemporaines.

Deuxièmement, la mise en application de nouvelles technologies numériques semble tout à fait recommandée et justifiée dans le cas présent de ce site touristique classé sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. En effet, l'utilisation des technologies numériques permettra notamment de réaliser des relevés précis de l'architecture et des relations architecturales des monuments mis au jour. Elle permettra aussi de proposer des modèles de calcul et de reconstitution de la hauteur originelle de ces monuments, élément clef de la caractérisation de leur(s) fonction(s). L'architecture relevée sera aussi ainsi préservée numériquement, tandis que les données numériques acquises pourront être facilement adaptées à différents supports pédagogiques diffusés auprès des visiteurs de Byblos, des communautés locales, ou encore des écoles libanaises.

Profil de l'étudiant.e recherché.e

Le/la candidat.e recherché.e est :

- Un.e étudiant.e en archéologie et histoire de l'art, titulaire d'un Master 2.
- Il/elle aura une très bonne connaissance de l'Histoire et de l'archéologie du site et de la région concernés.
- Il/elle aura une formation en architecture ou au moins une très bonne connaissance de l'analyse architecturale.
- Il/elle sera familier.ère des approches des humanités numériques de calcul et de modélisation.
- Il/elle sera familier.ère des instances scientifiques et culturelles du Liban, ainsi que des enjeux de la valorisation du patrimoine archéologique.